



S.O.S. Collégiale Sainte-Croix

Bulletin d'information trimestriel 3/2003

3^e année – Juillet - Août - Septembre – Numéro 11

Siège social : cloître Sainte-Croix, 17, B4000 Liège – Tél. / Fax : 04 362 1713
<http://www.fabrice-muller.be/sc> – Courriel : sainte-croix@fabrice-muller.be
Cotisation : 5 € minimum à verser au compte 552-2925000-13
Éditeur responsable : Fabrice MULLER

Journées du patrimoine

Samedi 13 et dimanche 14 septembre 2003

Le Publémont vous ouvre ses portes pour les journées du patrimoine, de l'ancien hôtel Desoër de Solières à l'abbaye Saint-Laurent.

La collégiale Sainte-Croix participe, à juste titre, à la mise en valeur de ce site :

- Illustration, par maquettes en exposition, du calvaire urbanistique de Notger ;
- Exposition d'une partie du trésor ;
- Décorations liturgiques et florales ;
- Concours avec une nouvelle écrite par Vincent DAENEN ;
- Concert de clôture, dimanche à 18 heures.

Concert de clôture

Le concert de clôture des journées du patrimoine à Sainte Croix pourrait s'intituler *dialogues musicaux*.

Dialogues entre hautbois, violon, trompette et orgue, une formation très rarement réunie qui présentera un répertoire classique avec : Vivaldi, Krebs, Haendel ou encore Buxtehude mais également des œuvres d'aujourd'hui de Hans André Stamm et de Patrick Wilwerth. Entre autre une composition originale de Patrick Wilwerth pour ce quatuor complété par deux soprani.

L'orgue de la collégiale sortit de l'atelier d'Arnold CLERINX en 1861 est garni d'un buffet historique de 1610 qui en fait un des quatre plus anciens buffet d'orgue de la province de Liège : Saint-Denis 1589, Flémalle-Haute 1598, Saint-Jacques 1600.

Hautbois : Armand RAHIER, violon : Bruo BACQ, trompette : Hugues DESCHAMPS, orgue : Patrick WILWERTH, soprani : Bernadette OLIVY, Micheline VIELLEVOYE.

La maquette du *Westbau* de Sainte-Croix

Une œuvre peu connue

Si les publications qui portent sur le patrimoine de l'ancienne collégiale Sainte-Croix célèbrent souvent la richesse de l'architecture ou du patrimoine mobilier, elles n'accordent habituellement qu'un intérêt limité aux archives laissées par les architectes qui oeuvrèrent, aux XIX^e et XX^e siècle, aux travaux de transformation et de conservation du monument. Car aux côtés de documents écrits de toutes sortes (devis, cahiers des charges, correspondance) gisent, dans un état de conservation souvent déplorable, des dessins – relevés, projets, etc. – souvent d'une grande qualité graphique et d'un intérêt inestimable pour l'étude de l'église comme pour la compréhension des modes d'intervention des architectes néo-gothiques sur le patrimoine médiéval.

Parmi ces témoignages, une maquette du *Westbau* en plâtre, tirée récemment de l'oubli par Stéphane COLIN (COLIN, S., 2000, p. 115) est dans un état de dégradation déplorable. Conservée dans la sacristie sud, l'œuvre, haute d'une cinquantaine de centimètres, figure un avant-corps de plan triflé surmonté de la tour octogonale. Elle est l'œuvre de Jean-Charles DELSAUX, architecte attiré à Sainte-Croix entre 1843 et la fin des années 1850 (DI CAMPLI, p. 68-79). Une cassure impressionnante – peut-être le résultat d'un acte de vandalisme (COLIN, 2000, p. 115) – sépare actuellement l'abside occidentale du reste de l'œuvre. D'autres dégâts, comme des petites cassures ou l'écaillage de la peinture, se remarquent également à divers endroits.

Ce document illustre l'un des projets de *restauration* proposé par l'architecte. Dès 1854. En effet, il imagine de donner à l'avant-corps de l'église un tout nouvel aspect. Probablement inspiré

par les partis architecturaux adoptés, au XII^e siècle, à Rolduc ou dans certaines églises colonaises, il considère que la construction de la partie occidentale de l'église ne s'est pas faite selon les plans initialement prévus. Au lieu d'un bâtiment avec abside centrale et deux petit bras, tel qu'il s'élève au début du XIX^e siècle, les chanoines auraient eu l'ambition de faire édifier un bâtiment de plan tréflé.

Sur la maquette, l'abside nord est percée d'un portail de modénature assez simple. Pourquoi percer une entrée dans cette zone du bâtiment ? Parce qu'il est question à l'époque de supprimer le porche et le portail gothique de la façade nord pour les remplacer par une entrée moins saillante, à aménager à l'emplacement du bras nord du *Westbau*. Dans ce débat, Jean-Charles DELSAUX joue un rôle important. D'abord partisan de ces transformations – il présente dès 1844 plusieurs avant-projets de nouveaux portails – il se montre, dès 1855, farouchement opposé à la suppression du porche gothique (DI CAMPLI, p. 78). Il défend alors, avec d'autres, dont les membres de la Commission des Monuments, l'idée que ce porche et la tribune qui le surmonte jouent un rôle de premier plan dans la stabilité du monument. Plus question, dès lors, de percer l'abside sud puisque l'accès aménagé primitivement suffit à assurer la circulation des fidèles. Aussi les projets de DELSAUX postérieurs à 1855 figurent-ils une abside sud sans autres percements que ceux des fenêtres. Finalement, le nouveau portail est construit en 1858 sur les plans de DEWANDRE, alors président de la Fabrique d'église, mais le porche gothique sera préservé.

La conception de la restauration des bâtiments que défend l'architecte ne manque pas d'audace, ni de paradoxes. Alors qu'il défend bec et ongle le porche gothique, DELSAUX, se basant sur des suppositions sans aucune assise scientifique, projette de défigurer complètement le parti adopté au moyen âge pour la partie occidentale. La restauration des monuments dans notre région en est alors à ses débuts et le patrimoine médiéval souffre parfois cruellement des diverses interventions qu'on lui fait subir. Qu'il suffise de constater la liberté créatrice dont DELSAUX fait preuve, mais également le peu de poids d'un porche construit au XIV^e siècle face à un programme d'élargissement de la voirie.

D'un grand intérêt pour l'étude de l'église, cette maquette recèle également une valeur artistique intrinsèque. Il ne s'agit certes pas d'un chef d'œuvre ; certains détails gagneraient sûrement à être mieux modelés et l'architecte n'a pas jugé utile

de fermer l'arrière de la maquette, laissant apparent le plâtre de la structure. Rien de comparable avec le projet en terre cuite réalisé en 1849 par le sculpteur Jean-Joseph HALLEUX pour un nouveau maître-autel (JORIS, Ph., 2001, p. 349). Il n'empêche que l'œuvre façonnée par Jean-Charles DELSAUX appartient à un patrimoine néo-gothique encore trop peu étudié en Wallonie et dans lequel doivent également être rangés les très nombreux dessins, parfois de très grande qualité, réalisés dans le cadre des projets de restauration et d'«embellissement» de l'église au 19^e siècle. S'il ne suscite pas davantage d'intérêt dans les années à venir, ce patrimoine, déjà souvent dans un état de conservation préoccupant, pourrait bien subir des dommages irréparables. Une collaboration avec la section de restauration d'objets d'art de l'Institut Saint-Luc à Liège devrait assurer à cette maquette la restauration minutieuse qu'elle mérite. Espérons que, dans la foulée de ce travail, la collection de dessins néo-gothiques conservée à la cure rencontrera également, très bientôt, la main du restaurateur.

Bibliographie

- COLIN, S., *Le Westbau de l'église Sainte-Croix à Liège*, dans *Bulletin de la Société Royale Le Vieux-Liège (B.S.R.V.L.)*, t. 14/4, 2000, p. 97-119.
- COLMAN, P. (dir.), *La restauration des monuments à Liège et dans sa province depuis 150 ans*, cat. expo., Liège, Musée de l'architecture, 21/02-15/04/1986, p. 74-76.
- DI CAMPLI, Fl., *Jean-Charles Delsaux (1821-1893). Architecte provincial*, (Documents herstaliens, 8), s.l.n.d.
- FORGEUR, R., *Deux documents concernant le Westbau roman de Sainte-Croix*, dans *B.S.R.V.L.*, t. 8, 1971, p. 13-14.
- JORIS, Ph., *HALLEUX Jean-Joseph. Maquette d'autel pour l'église Sainte-Croix à Liège*, dans *Vers la modernité. Le XIXe siècle au pays de Liège*, cat. Expo., Liège, Musée de l'Art wallon, 05/10/2001-20/01/2002, p. 349.

Mathieu PIAVAUX



La collégiale Sainte-Croix.

Dessin réalisé par Marco VENANZI, 2000.

Cette vue est en vente à la collégiale Sainte-Croix au prix de 2 €.